



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

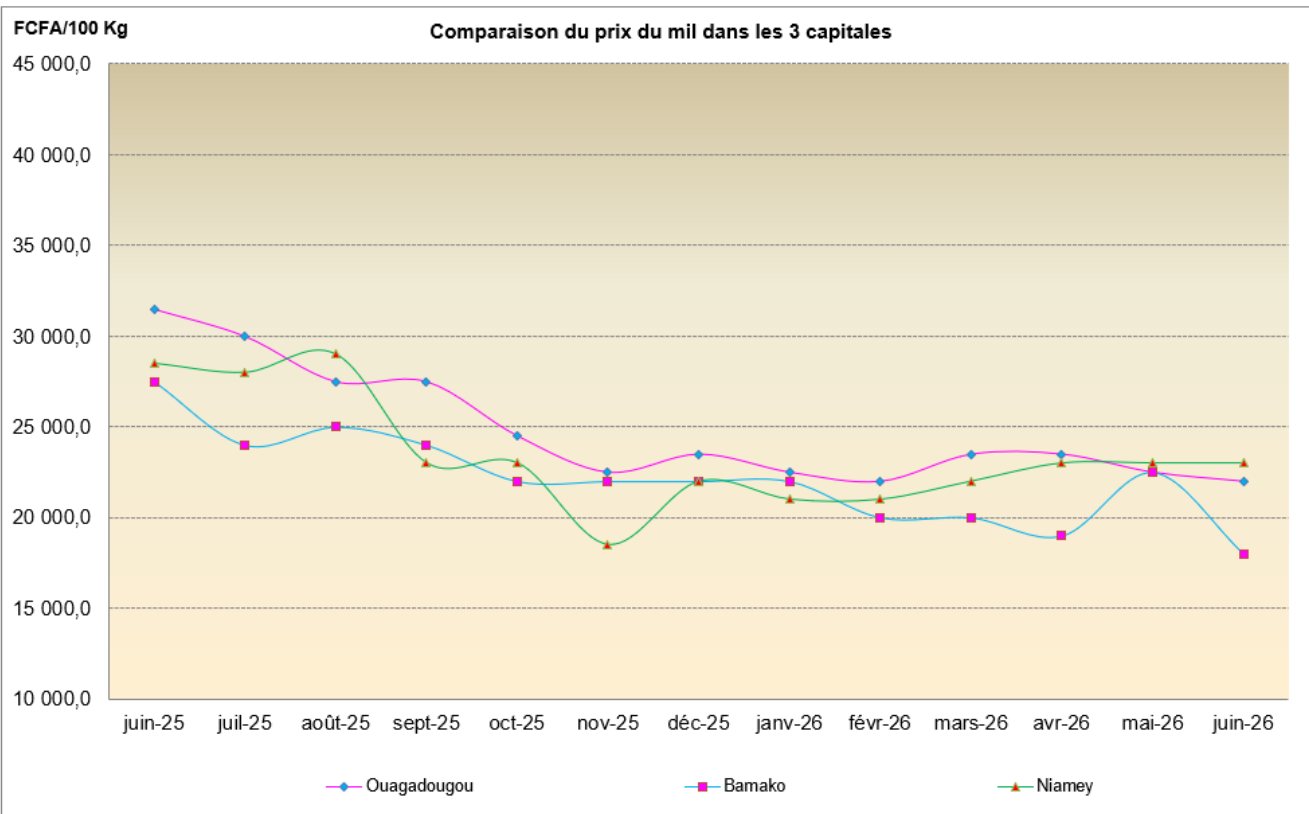
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 302– juin 2026

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JUIN, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE STABILITE AU NIGER ET AU BURKINA ET UNE BAISSSE AU MALI.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début juin 2026 :

Prix par rapport au mois passé (mai 2026) :

-2% à Ouaga, -20% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juin 2025) :

-30% à Ouaga, -35% à Bamako, -19% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (juin 2021 – juin 2025) :

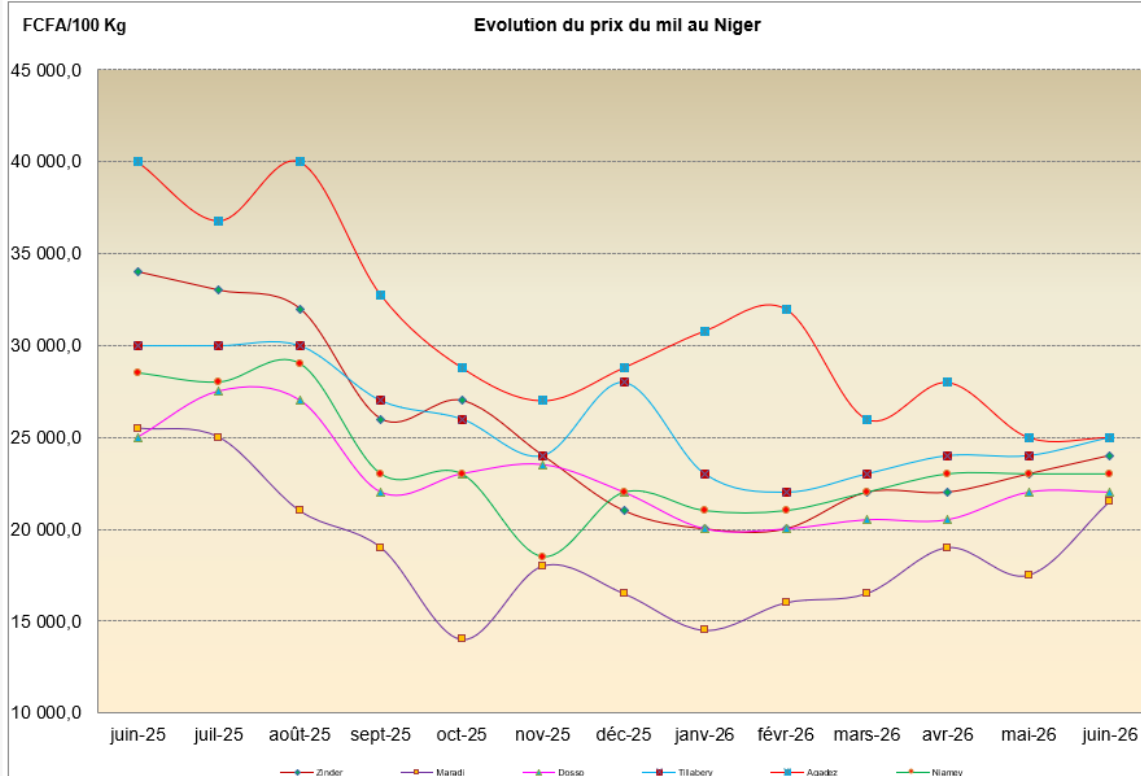
-25% à Ouaga, -30% à Bamako, -24% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	24 000	21 000	15 500
Maradi	Grand marché	42 000	21 500	16 000	15 500
Dosso	Grand marché	44 000	22 000	18 500	14 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	25 000	20 500	18 000
Agadez	Marché de l'Est	46 000	25 000	25 000	25 000
Niamey	Katako	44 000	2 3 000	17 000	14 000

Commentaire général : début juin 2026, la tendance des prix est à la stabilité sur la majorité des marchés suivis. En effet, cette stabilité est observée sur 54 % des marchés contre une hausse sur 37% des marchés et une baisse des prix sur 8% des marchés. Les prix se répartissent comme suit pour : i) **le riz importé**, stable sur tous les marchés et baisse à Maradi (-2%) ; ii) **le mil local**, stable à Dosso, Agadez et Niamey, hausse à Zinder, Maradi (+23%) et Tillabéry (+4%) ; iii) pour **le sorgho local** : stable à Agadez, hausse à Maradi (+14%), Tillabéry (+8%), Niamey (+6%), Zinder (+5%) et Dosso (+3%) et iv) **le maïs importé** : stable sur les marchés, hausse à Maradi (+7%), baisse à Dosso (-7%). **L'analyse spatiale** : Le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry. Par contre il est moins élevé à Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits : i) **le riz importé** baisse à Maradi ; ii) **le mil** : hausse à Maradi, Zinder et Tillabéry ; iii) **le sorgho local** : hausse à Zinder, Maradi, Dosso et Niamey et iv) **le maïs importé** : hausse à Maradi et baisse à Dosso. **Comparés au même mois de l'année passée**, Les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit : i) **le riz importé** : baisse sur tous les marchés, Tillabéry et Agadez (-12%), Maradi (-11%), Zinder et Niamey (-8%) et Dosso (-6%) ; ii) **le mil** : baisse sur tous les marchés, Agadez (-38%), Zinder (-29%), Maradi (-22%), Niamey (-21%), Dosso (-20%) et Tillabéry (-19%) ; iii) **le sorgho** baisse sur tous les marchés, Agadez (-38%), Maradi (-36%), Niamey (-32%), Tillabéry (-31%), Dosso (-26%) et Zinder (-9%) et iv) **le maïs importé**, baisse sur tous les marchés, Dosso (-48%), Niamey (-44%), Maradi (-43%), Agadez (-38%), Tillabéry (-36%) et Zinder (-33%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme suit : i) **le riz importé** : baisse à Dosso (-27%), Tillabéry (-12%), Niamey (-11%), Agadez (-10%) et stable à Zinder et Maradi ; ii) **le mil local** : baisse à Dosso (-31%), Niamey (-24%), Tillabéry (-20%), Agadez (-13%) et stable à Zinder et Maradi et iii) **le sorgho local** : baisse à Niamey (-50%), Dosso (-47%), Tillabéry (-34%), Agadez (-15%) et stable à Zinder et Maradi.



Tillabéry : hausse du mil et du sorgho.

Niamey : baisse du sorgho.

Dosso : hausse du sorgho baisse du maïs.

Agadez : stabilité de tous les produits.

Zinder : hausse du mil du sorgho et du maïs, baisse du riz.

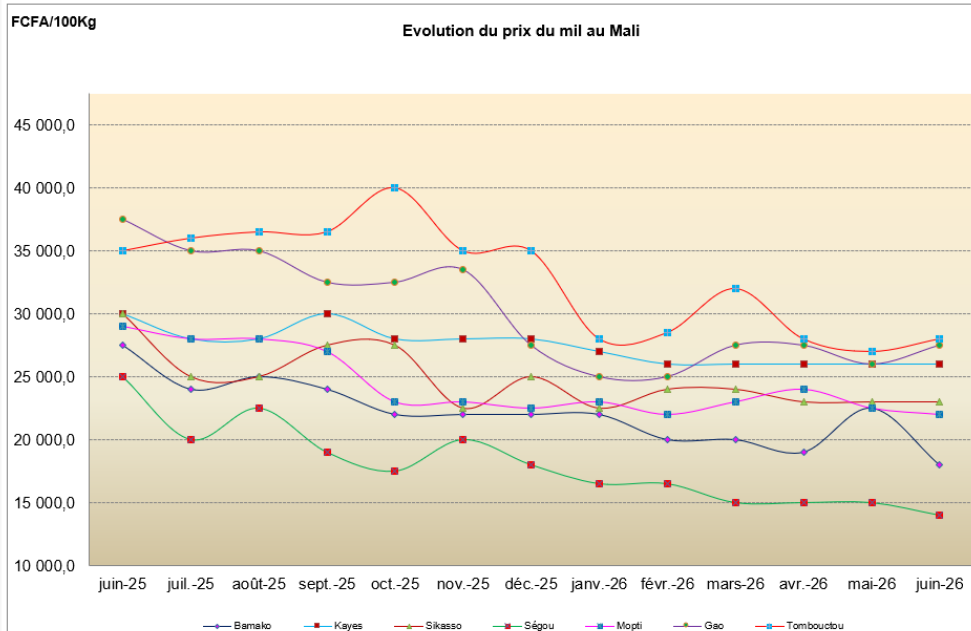
Maradi : hausse du sorgho et du maïs.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	45 000	34 000	18 000	16 000	16 000
Kayes	Kayes centre	52 000	29 500	26 000	18 000	18 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	38 000	23 000	18 000	14 000
Ségou	Ségou centre	40 000	40 000	14 000	14 000	15 000
Mopti	Mopti digue	40 000	39 000	22 000	20 000	19 000
Gao	Parcage	60 000	48 000	27 500	27 500	25 000
Tombouctou	Yooubouer	36 000	-	28 000	27 000	27 000

Commentaire général : début juin, comparé au mois dernier, paradoxalement en ce début de soudure, le marché céréalier est marqué par une tendance de baisse de prix à l'exception des zones du nord où c'est plutôt une tendance de hausse et une stabilité à l'ouest du pays. Les baisses observées ont été pour : i) **le mil** à Bamako (-20%), à Ségou (-7%) et à Mopti (-2%) ; ii) **le sorgho** à Ségou uniquement (-7%) ; iii) **le maïs** à Ségou (-14%) et à Mopti (-5%) ; iv) **le riz local** à Ségou et Mopti (-6%) et v) **le riz importé** à Ségou (-6%), à Mopti (-5%), à Gao (-4%) et à Sikasso (-3%). Les hausses observées ont été pour : i) **le mil** à Gao (+6%) et à Tombouctou (+4%) ; ii) **le sorgho** à Gao uniquement (+6%) ; iii) **le maïs** à Gao uniquement (+9%) et iv) **le riz local** à Gao (+20%) et à Tombouctou (+3%). Partout ailleurs et à concurrence de 49% des marchés et produits, les prix sont restés stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou reste le marché le moins cher pour **les mil/sorgho** ; Sikasso, le moins cher pour **le maïs** ; Tombouctou également le moins cher pour **le riz local** et Kayes pour **le riz importé**. Par contre, Tombouctou est désormais le plus cher pour **le mil et le maïs** ; Gao est désormais le plus cher pour **les riz** et en plus pour **le sorgho**. Comparés à début juin 2025, les prix sont partout en baisse à l'exception du riz local à Kayes et Bamako où il est resté stable et le riz importé toujours non disponible à Tombouctou. Les variations de baisse par produit sont pour : i) **le mil**, respectivement à Ségou (-44%), à Bamako (-35%), à Gao (-27%), à Mopti (-24%), à Sikasso (-23%), à Tombouctou (-20%) et à Kayes (-13%) ; ii) **le sorgho**, à Ségou (-36%), à Kayes (-28%), à Bamako (-24%), à Tombouctou (-23%), à Sikasso (-18%), à Mopti (-17%) et à Gao (-11%) ; iii) **le maïs**, à Sikasso (-36%), à Ségou (-32%), à Bamako (-30%), à Kayes (-25%), à Gao (-23%), à Tombouctou et Mopti (-19%) ; iv) **le riz local**, en baisse à Tombouctou (-35%), à Mopti (-17%), à Ségou (-13%), à Sikasso (-11%) et à Gao (-8%) et v) **le riz importé**, à Bamako (-24%), à Kayes (-22%), à Gao (-20%), à Mopti (-19%), à Sikasso (-16%) et à Ségou (-13%). Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales avec quelques cas de hausse. Les variations par produits sont pour : i) **le mil**, baisse à Ségou (-39%), à Bamako (-30%), à Mopti (-20%), à Gao et à Tombouctou (-18%), à Sikasso (-17%) et à Kayes (-11%) ; ii) **le sorgho**, baisse à Ségou (-35%), à Bamako et à Kayes (-29%), à Mopti (-21%), à Tombouctou (-18%), à Sikasso (-17%) et à Gao (-14%) ; iii) **le maïs**, baisse à Ségou (-36%), à Sikasso (-34%), à Bamako (-27%), à Mopti (-23%), à Kayes (-22%), à Tombouctou (-18%) et à Gao (-16%) ; iv) **le riz local**, baisse à Tombouctou (-19%), à Sikasso (-7%), à Ségou et à Mopti (-6%) et en hausse à Gao (+15%), à Kayes (+8%) et à Bamako (+3%) et enfin v) **le riz importé**, baisse à Kayes (-22%), à Bamako (-17%), à Sikasso (-10%), à Mopti (-9%), à Gao (-1%) et en hausse à Ségou (+2%) et absent à Tombouctou.



Mopti : Baisse du riz local, riz importé, maïs et mil ; stabilité pour le sorgho.

Kayes : Stabilité générale

Bamako : Baisse du mil et stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : Hausse du mil et du riz local ; stabilité pour les autres céréales.

Gao : Hausse du riz local, du maïs, du mil/sorgho et baisse du riz importé.

Ségou : Hausse du maïs, du sorgho, du riz local ; stabilité pour le mil et retour du riz importé.

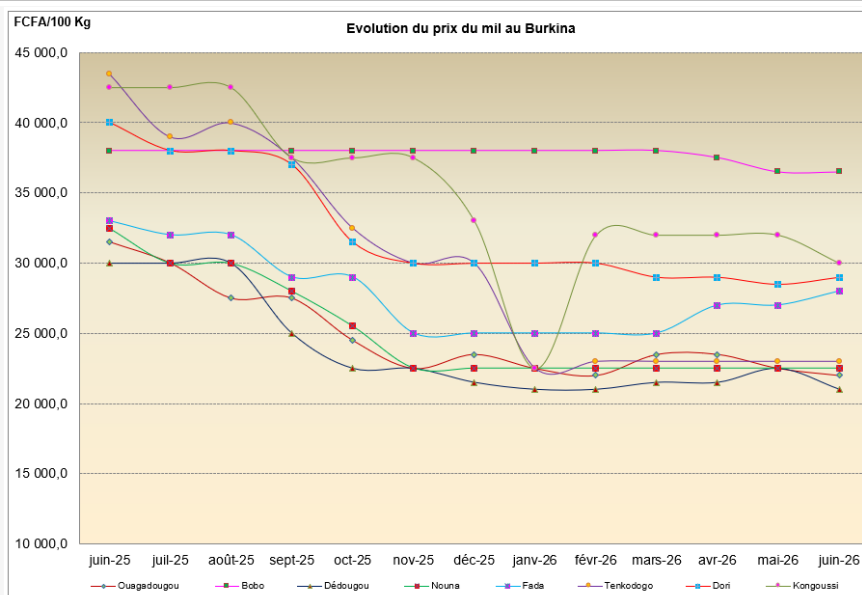
Sikasso : Baisse générale.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Kadiogo (Ouagadougou)	Sankaryaré	37 000	22 000	17 500	15 500
Guiriko (ex Hauts Bassins) (Bobo)	Nienéta	32 500	36 500	21 500	15 500
Bankui (ex Mouhoun)	Dédougou	39 000	21 000	16 000	17 500
Kossin (ex Kossi)	Grd.Marché de Nouna	55 000	22 500	20 000	17 500
Goulmou (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	28 000	18 500	18 500
Nakambé (ex-Centre-Est)	Pouytenga	38 000	23 000	18 000	15 000
Liptako (ex Sahel)	Dori	44 000	29 000	24 000	22 000
Kuilsé (ex centre Nord) Bam	Kongoussi	40 000	30 000	20 000	20 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : Les prix des céréales poursuivent leur tendance à la stabilité par rapport au mois précédent, bien que certains marchés enregistrent des fluctuations aussi bien à la hausse qu'à la baisse. i) Pour le **mil**, baisse enregistrée de (-7%) à Dédougou, (-6%) à Kongoussi et (-2%) à Ouagadougou. Des hausses de (+4%) à Fada et (+2%) à Dori ont été observées, stabilité sur les autres marchés ; ii) Pour le **sorgho**, les prix enregistrent une hausse de (+3%) à Pouytenga tandis qu'une baisse de (-9%) est observée à Dédougou. Sur les autres marchés, ils demeurent stables et iii) Pour le **maïs**, les prix affichent une hausse de (+6%) sur le marché de Dédougou et une baisse de (-3%) à Pouytenga. Sur les autres marchés, ils demeurent globalement stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou pour le **mil** et le **sorgho**, Bobo pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna est le plus cher pour le **riz** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. **Comparativement à début juin 2025**, les prix des céréales sont en baisse sur l'ensemble des marchés. Les variations par produit sont : i) Pour le **riz**, des baisses de prix ont été observées sur la plupart des marchés, notamment à Kongoussi (-33%), à Fada et à Bobo (-24%), à Dédougou (-22%), Dori (-21%), à Pouytenga (-20%) et à Ouagadougou (-10%) ; ii) pour le **mil**, les baisses les plus importantes ont été enregistrées à Pouytenga (-47%) suivie de Nouna (-31%), de Ouagadougou et Dédougou (-30%) chacun, de Kongoussi (-29%), de Dori (-28%), de Fada (-15%) et de Bobo (-4%) ; iii) Pour le **sorgho**, les prix enregistrent une baisse sur tous les marchés, variant de (-37%) à Pouytenga, (-36%) à Dédougou, (-33%) à Kongoussi, (-31%) à Fada et à Ouagadougou, (-29%) à Dori, (-20%) à Nouna et (-2%) à Bobo et iv) Concernant le **maïs**, les prix ont enregistré une baisse sur l'ensemble des marchés suivis : à Pouytenga (-46%), Bobo (-38%), Ouagadougou (-37%), Fada (-31%), Nouna (-30 %), Dédougou et Dori (-29%), et Kongoussi (-20%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales présentent des évolutions contrastées selon les produits et les marchés : i) le **riz** : baisses enregistrées à Bobo (-21%), à Kongoussi (-15%), à Pouytenga (-13%), à Dédougou (-11%), à Ouagadougou et à Fada (-10%), à Dori (-8%) tandis qu'une hausse de (+23%) est observée à Nouna ; ii) le **mil** : baisses observées à Pouytenga (-28%), Ouagadougou (-25%), Dédougou (-23%), Nouna (-17%), Dori (-15%), Kongoussi (-12%), hausse à Bobo (+12%) et stabilité à Fada ; iii) le **sorgho** : baisses de (-31%) à Dédougou, (-30%) à Ouagadougou, (-26%) à Pouytenga, (-25%) à Fada, (-22%) à Kongoussi, (-19%) à Dori, (-9%) à Nouna et (-4%) à Bobo et iv) le **maïs** : baisses enregistrées à Pouytenga (-40%), Bobo (-35%), Ouagadougou (-32%), Fada et Nouna (-25%), Dédougou (-23%), Dori (-21%) et Kongoussi (-17%).



Bam : baisse du mil et stabilité des autres céréales.

Liptako (ex Sahel) : hausse pour le mil et le riz, stabilité pour le sorgho et le maïs.

Kossin (ex Kossi) : stabilité générale des céréales

Bankui (ex Mouhoun) (Dédougou) : hausse du prix du maïs et baisses pour les autres céréales.

Guiriko (ex Hauts Bassins) (Nieneta) : stabilité générale des prix des céréales.

Goulmou (Gourma) : stabilité générale des prix des céréales.

Ouagadougou (Sankariaré) : baisse du mil et stabilité pour les autres céréales.

Nakambé (ex Centre – Est) (Pouytenga) : baisse du maïs, hausse pour le mil et le riz et stabilité pour le mil.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Début juin, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les céréales sont disponibles sur la quasi-totalité des marchés. Les prix demeurent globalement stables malgré des hausses et des baisses observées sur certains marchés. Cette situation s'explique par les différentes interventions de l'Etat et de ses partenaires pour assurer la sécurité alimentaire des ménages. L'approvisionnement des marchés reste encore satisfaisant dans l'ensemble malgré la période de soudure sauf sur les marchés des zones d'insécurité où les flux commerciaux sont constamment perturbés par les bandits armés.

Agadez : A l'instar des autres régions, la partie nord de la région en cette période de soudure fait face à une situation alimentaire un peu difficile. Face à ce défi, des actions sont mises en œuvre pour mettre la population dans de bonnes conditions afin de traverser cette soudure.

Zinder : la situation alimentaire est caractérisée par des défis et des initiatives pour renforcer la résilience de la population. A Zinder ville, la disponibilité des céréales sur les marchés est satisfaisante

Maradi : la situation alimentaire est marquée par des difficultés alimentaires. Des efforts sont menés par le gouvernement et ses partenaires pour renforcer la résilience de cette population face aux défis alimentaires. Les marchés de la capitale économique sont bien ravitaillés.

Tillabéry : la région est confrontée à une insécurité alimentaire aggravée par l'intensification des attaques des bandits armés. Les déplacements forcés de la population ont aussi aggravé la vulnérabilité des habitants meurtris par les tueries, les vols des bétails et la destruction complète de certains villages par les bandits armés. Cependant dans la capitale régionale, la situation alimentaire est calme. Des mesures sont prises par l'état pour interdire les cultures en hauteur aux alentours des camps.

Dosso : en cette période de soudure, la population fait face à l'insécurité liée aux groupes armés terroristes qui perturbe les activités agricoles, pastorales et les échanges commerciaux dans la zone. Face à ce défi, des actions sont mises en œuvre par l'Etat pour mettre la population dans de bonnes conditions afin de traverser cette soudure.

Mali

Début juin, la situation alimentaire en dépit du début de la soudure est jugée encore globalement assez bonne dans les zones agricoles du pays principalement le Sud et l'Ouest avec une bonne disponibilité de denrées alimentaires en céréales locales offrant une tendance générale à la stabilité voire à la baisse des prix. Toutefois, elle demeure précaire pour beaucoup de ménages dans les zones d'insécurité, où les conflits persistent, s'intensifient et se généralisent, avec des blocus entravant l'approvisionnement régulier et l'assistance humanitaire notamment au Nord et au Centre du pays. Par ailleurs, les activités économiques fortement affectées dans les centres urbains réduisent davantage le pouvoir d'achat des ménages vulnérables et leur accès aux denrées.

Bamako : la situation alimentaire demeure globalement satisfaisante avec une assez bonne disponibilité de denrées alimentaires sur les marchés. Toutefois, les ménages pauvres ont du mal à faire face à leurs besoins en raison de la baisse de revenus liée à un ralentissement général des activités économiques.

Kayes : la situation alimentaire est jugée encore globalement satisfaisante. Les stocks communautaires et familiaux sont actuellement moyens. Au niveau de l'OPAM, les stocks publics sont de 1 250 tonnes dont 548 tonnes de riz et 702 tonnes de maïs.

Sikasso : la situation alimentaire est jugée satisfaisante à la faveur des productions de la dernière campagne agricole. L'offre en céréales est restée abondante sur les marchés. Au niveau des ménages, des disponibilités importantes existent encore.

Ségou : la situation alimentaire est restée normale pour une bonne partie de la région avec un bon niveau d'approvisionnement et une tendance de baisse de prix. Dans les zones d'insécurité, elle continue à être préoccupante. Par ailleurs, les difficultés d'approvisionnement en carburant affectent le fonctionnement du marché et les activités économiques dans son ensemble.

Mopti : la situation alimentaire et nutritionnelle demeure moyenne dans la région, soutenue par une disponibilité des céréales sur les marchés, les revenus tirés des activités maraîchères et de la vente des animaux. Toutefois, la situation sécuritaire, la faible assistance et l'afflux de personnes déplacées continuent de fragiliser la sécurité alimentaire.

Gao : la situation alimentaire et nutritionnelle demeure difficile. En effet, le niveau des stocks au niveau des ménages demeure faible alors que le marché accuse toujours des difficultés d'approvisionnement normal avec le sud du pays mais aussi de l'aide humanitaire.

Tombouctou : la situation alimentaire est restée stable et moyenne. La zone reste affectée par des difficultés de ravitaillement en raison de la faible fluidité des échanges alors que les stocks familiaux demeurent actuellement bas.

Burkina

La situation alimentaire est globalement satisfaisante grâce à une bonne disponibilité des céréales mais des disparités persistent dans le Liptako et le Goulmou. L'insécurité, les difficultés d'approvisionnement et les prix élevés restent les principaux défis.

Guiriko (ex Hauts Bassins) : La situation alimentaire demeure globalement stable et satisfaisante. Les marchés ont été régulièrement approvisionnés en denrées alimentaires tout au long de la période, favorisant ainsi la disponibilité des produits pour les ménages.

Bankui (ex Mouhoun) : La situation alimentaire demeure globalement bonne, avec une disponibilité et une accessibilité satisfaisante des produits alimentaires pour les populations. Une légère baisse des prix de certaines denrées est observée, tendance qui pourrait se renforcer avec l'installation progressive de la saison pluvieuse.

Goulmou (Gourma) : La situation alimentaire demeure contrastée dans la région de l'Est : l'offre de céréales reste globalement stable à Fada N'Gourma, tandis que plusieurs provinces continuent de faire face à d'importantes difficultés d'approvisionnement en raison de l'insécurité et des restrictions d'accès. Malgré une amélioration observée à la Komondjari, la rareté des denrées et les prix élevés persistent dans plusieurs localités, rendant la situation alimentaire préoccupante, voire critique par endroits.

Nakambé (ex Centre – Est) : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante, avec une bonne disponibilité des stocks sur les marchés et dans les ménages. Les prix des céréales de grande consommation restent globalement stables et accessibles, favorisant des habitudes alimentaires améliorées des populations.

Liptako (ex Sahel) : La situation alimentaire est globalement moyenne dans la région, avec une disponibilité des céréales sur les marchés, malgré des prix variables et une accessibilité inégale selon les zones. Les ménages complètent leurs besoins grâce aux stocks disponibles, aux revenus diversifiés et à certaines activités commerciales, mais des contraintes persistent, notamment la faible assistance, l'arrêt de certaines structures de soutien et la présence de déplacés.

Kuilsé (ex centre Nord) : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante grâce à la bonne disponibilité des stocks alimentaires sur les marchés et à la baisse des prix des principales céréales.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage : Plusieurs localités notamment les régions de Zinder, Maradi, Tahoua, et Dosso ont été arrosées. Ces pluies annoncent un début d'hivernage. Les localités sont entrain de sensibiliser la population relativement aux mesures de prévention qu'elles doivent prendre pour éviter ou amoindrir la catastrophe causée par les pluies diluviennes de l'année passée. Les cultures de contre-saison tirent à leur fin. Des investissements massifs (Banque mondiale, BAD) qui visent à transformer durablement l'agriculture et renforcer la souveraineté alimentaire. Les résultats de ces programmes seront visibles à moyen terme, mais la soudure (juin-septembre) reste une période critique.

La situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les céréales sont disponibles sur les marchés et dans les ménages. Les prix restent globalement abordables.

La situation phytosanitaire : Aucune alerte n'a été jusqu'ici signalée, mais les autorités techniques ont pris des mesures pour la prévention d'éventuelles infestations qui peuvent surgir

La situation pastorale : Les feux de brousse et les maladies ont diminué au cours de cette période. Avec la fête de Tabaski, les prix des moutons ont légèrement augmenté.

Mali

La campagne agricole 2026 a officiellement démarré. Les objectifs visent une production céréalière de près de 11,92 millions de tonnes, une récolte de 598 500 tonnes de coton graine, ainsi qu'une hausse significative des productions de pomme de terre, d'oignon, de lait, de la viande et du poisson. Plus de 9 700 hectares seront aménagés 550 équipements agricoles supplémentaires mis à la disposition des exploitants. Le coût global prévisionnel de cette campagne est estimé à plus de 164 milliards de FCFA. Par ailleurs, le gouvernement retient le maintien des mesures de soutien aux producteurs en fixant le prix du coton graine premier choix à 300 F CFA le kg, le prix du sac d'engrais minéral de 50 kg à 15 000 F CFA, celui de l'engrais organique à 3 000 F CFA, la semence de maïs hybride à 1 500 F CFA et le biostimulant OVALIS à 17 500 F CFA.

Démarrage de la campagne agricole d'hivernage : Les conditions idoines de démarrage de la campagne agricole sont effectives dans les régions de Sikasso, Bougouni, Koutiala, Kita (Sud), Kénieba (Sud-Est), le Sud-Ouest de la région de Koulikoro. Elles se sont étendues dans les régions de Kita, Koulikoro, Bougouni, Ségou, San et les cercles de Kénieba, Yorosso.

Pluviométrie : Des hauteurs de pluies faibles à moyennes ont été enregistrées notamment dans les zones agricoles du Sud et l'Ouest voire par endroits au Centre et le Nord du pays. Le cumul de pluie du 1er mars au 31 mai a atteint les 100 à 300 mm dans les régions de Sikasso et Bougouni, Koutiala, l'Ouest de Koulikoro et le sud de Kita, 10 à 100 mm dans les régions de Kita (centre et nord), Koulikoro (Sud et Centre), Doila, San, Mopti (excepté Youwarou), le Sud de celle de Kayes (Kénieba et Bafoulabé), de Nioro (Diéma) et de la région de Ségou.

Activités agricoles : D'une manière générale, les activités en cours sont : le nettoyage des parcelles, le transport des fumures organiques vers le champ et la recherche des semences, le recensement des besoins en intrants subventionnés, l'entretien des outils de travail et quelques cas de labour et de début de semis.

Conditions pastorales : C'est la reprise de la régénération du tapis herbacé dans le Sud, l'Ouest et le Centre du pays à la faveur des quantités de pluies recueillies. La production de la biomasse végétale est encore déficitaire dans l'ensemble.

Burkina

Au début du mois de juin, les activités agricoles sont essentiellement marquées par les préparatifs de la nouvelle campagne à travers le défrichage, les labours, l'apport de fumure organique, l'acquisition des intrants agricoles et quelques semis précoces dans les zones ayant reçu des pluies. Toutefois, l'installation de la saison reste timide dans plusieurs localités, notamment dans la région du Goulmou où un retard des pluies, similaire à celui observé l'année précédente, est signalé. Dans de nombreuses localités, les producteurs attendent encore des précipitations suffisantes pour démarrer les travaux champêtres. Les ménages tirent principalement leurs revenus de la vente des cultures de rente, des produits maraîchers et des animaux.

Selon les prévisions de l'Agence nationale de la météorologie (ANAM-BF), l'installation des pluies devrait être proche de la normale avec une tendance précoce dans plusieurs régions. Pour la période juin-juillet-août 2026, une pluviométrie normale à tendance déficitaire est attendue sur une grande partie du territoire à (Bankui, du Guiriko, du Kadiogo, du Liptako, de Oubri, des Koulés, de la Sirba, du Soum, du Sourou et du Yaadga ainsi que le Nord des régions du Goulmou, du Nando, du Nakambé, du Nazinon et des Tannounyan), tandis que certaines zones pourraient connaître une pluviométrie déficitaire à tendance normale (Djôrô, de la Tapoa et le sud des régions du Goulmou, du Nakambé, du Nando, du Nazinon et des Tannounyan). (Voir <https://bit.ly/3QHksZR>).

Sur le plan pastoral, l'état du cheptel est globalement jugé moyen à bon. Cependant, les ressources fourragères restent limitées et l'accès à l'eau demeure difficile dans plusieurs zones en raison du faible remplissage des points d'eau. Les récentes pluies contribuent néanmoins à une amélioration progressive de la disponibilité en eau pour le bétail.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Lancement de la 2ème phase de vente du riz local "spécial Tabaski du 20 au 28 mai 2026 (15 500 sacs de riz local à prix modéré pour soutenir les consommateurs, les prix varient entre 8 000 et 10 500 fcfa selon la variété de riz)
- **Banque Mondiale** : Investissements agricoles de 2,1 milliards USD mobilisés pour transformer quatre filières clés (riz, mil, sorgho, niébé), création de 9 400 emplois et amélioration de la productivité
- **Banque africaine de développement (BAD)** : Programme de 172 millions USD pour l'entrepreneuriat agricole des jeunes, créer des emplois et stimuler l'innovation dans les filières agricoles et l'accès aux marchés

Actions de développement :

- Lancement le 11 mai 2026, de la 3ème édition de la foire des femmes artisanes et transformatrices à Birni N'Gaouré, cadre privilégié de valorisation du savoir-faire national et de promotion du contenu local
- Organisation de la foire made in Niger par la Convergence pour la Souveraineté Nationale du Sahel "COSNAS" en marge de la journée de femmes Nigérienne le 13 mai, dans le but d'accompagner les femmes transformatrices du "consommons local"
- Tenue de la 1ère édition de la foire agropastorale et artisanale 16 mai 2026 à Agadez sous le signe de la valorisation des productions locales et de la promotion du savoir-faire régional
- **Agri Connect 2026-2030** : programme stratégique lancé fin mai 2026 pour assurer la souveraineté alimentaire avec pour objectifs : mécanisation, irrigation, accès aux intrants, transformation locale.
- Réhabilitation des périmètres irrigués : sécurisation de la production maraîchère, notamment à Tahoua couvrant 750 ha, pour sécuriser la production maraîchère et réduire la dépendance à l'agriculture pluviale
- **Programme Alimentaire Mondial (PAM)** : Signature d'un nouvel accord 2025-2026 avec le gouvernement pour Distribution de vivres, transferts monétaires et programmes nutritionnels pour enfants malnutris.
- **FAO – Plan d'urgence et de résilience 2026-2028** pour renforcer la résilience des ménages agricoles, améliorer la sécurité alimentaire et soutenir les moyens de subsistance.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/Gt5i8PNW>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/St5i8Vdi>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.

Actions de développement :

- Financement UEMOA de 3 filières agricoles à hauteur de 6 000 Mrds FCFA. Lire la suite > <https://cutt.ly/Et5i4wV7>
- Tenue de la 16ème Edition du Conseil Supérieur de l'Agriculture qui ambitionne une production record. Lire la suite > <https://cutt.ly/ot5i4cog>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Réception provisoire du périmètre maraîcher de 2 hectares avec système d'irrigation goûte à goûte de Kourinion au profit des membres de la coopérative NAFKO du village de Fampagalé (Djiwea) dans le cadre du projet SANC2S.
- Distribution de vivres aux déplacés par des ONG et structures étatiques ;
- Distributions de vivres et non vivres et formations aux métiers au profit des déplacés par les ONG humanitaires dans la région du Goulmou ;
- Vente de maïs à prix social par la SONAGESS dans ces boutiques dans la région du Goulmou ;
- Aménagement de la grande mare et des retenus d'eau de la ville de Dori

Actions de développement :

- Saison des pluies 2026 : un démarrage tardif..., selon les régions. Lire la suite> <https://bit.ly/3QHksZR>
- Agroécologie : Plus de 70 millions FCFA d'équipements agricoles remis aux SCOOP et CUMA bénéficiaires du programme GP-SAEP à Koudougou. Lire la suite> <https://bit.ly/4fLG8hM>
- Asphyxie massive de poissons au barrage n°3 de Ouagadougou : La faute à un déséquilibre de l'eau, selon le ministère en charge des Ressources halieutiques. Lire la suite> <https://bit.ly/49ZC0Hh>
- Interdiction d'exportation du bétail : Les acteurs de la filière entre soulagement et inquiétudes. Lire la suite> <https://bit.ly/4opAXpS>
- Suspension de l'importation du riz : Entre promotion du local et inquiétudes des consommateurs, la filière rassure. Lire la suite><https://bit.ly/4eJ6qA4>
- Burkina /Agriculture : Le manioc, une filière oubliée qui veut devenir un moteur de souveraineté alimentaire et un créateur d'emplois. Lire la suite> <https://bit.ly/4xtdesV>
- Adaptation aux changements climatiques : Des acteurs du monde paysan formés sur l'analyse des vulnérabilités et les capacités d'adaptation. Lire la suite> <https://bit.ly/3SHp82o>
- Santé publique : « Près de 21% des Burkinabè vivent dans une insécurité alimentaire » (ministre de la santé). Lire la suite> <https://bit.ly/4uAOOew>

5- Actions menées – (mai 2026)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SANC2S

- Du 07 au 08/05/2026, Réception définitive des travaux de construction de BC/BAB ;
- Du 14 au 15/05/2026 Information/sensibilisation et formation des bénéficiaires sur les travaux de récupération des terres ;
- Du 20 au 22/05/2026 Appui à l'élaboration de plans communautaires sur la base des priorités définies par les communautés ;
- Du 18 au 25/05/2026 Élaboration DAO pour achat semences, engrais et céréales ;
- Du 22 au 26/05/2026, participation des femmes à la Foire Tabaski 2026.

Tchi-Horon

- Du 12 au 15 Mai 2026, participation des femmes à la foire commerciale des femmes artisanes et transformatrices.

Appui-conseil :

- Suivi appui conseil des producteurs sur les techniques culturales au niveau des sites maraichers
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet Tchi horon ;
- Appui, supervision/suivi des activités du projet SANC2S (séances d'animation, stocks placés au niveau de BC, BAB, BI, etc.)

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

SANC2S

- Deux (02) sessions de renforcement des capacités sur les chaînes de valeur en région de Kayes avec la participation de 50 personnes dont 33 femmes.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali.
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;

- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;

- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala à travers l'évaluation de l'état des cultures, identification les contraintes techniques et apporter des recommandations afin d'améliorer la productivité pour assurer la souveraineté alimentaire et nutritionnelle ;

- Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso.

- Suivi-appui-conseil des contrats de transaction signés lors des événements commerciaux à Ségou ;

- Suivi-appui-conseils sur les bonnes pratiques de stockage/conservation des denrées emmagasinées.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Appuis conseil :

SANC2S

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, <https://www.simagri.net> ;
- Diffusion des offres de vente et d'achat de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;
- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;
- Réception provisoire du périmètre maraicher de 2 hectares avec système d'irrigation goûte à goûte de Kourinion au profit des membres de la coopérative NAFKO du village de Fampagalé (Djiwea).

Tchi Horon I

- Deux (02) Animations/Sensibilisation et 02 visites de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) et 02 visites sur le site de moringa de Dori avec les responsables de la coopérative du SENO avec l'appui des services techniques de l'environnement du Sahel. Ont pris part aux rencontres 92 personnes dont 63 femmes principalement au niveau des sites de Moringa, du bio digesteur.